

Oisans - bas Vénéon

Le sentier oublié de Combe Noire

Des Gauchoirs à Villard-Notre-Dame par la Côte Belle

Descente par le sentier aménagé de la Gorge

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos, tracés et commentaires sur pascal-sombardier.com

Les Gauchoirs sont un des multiples hameaux de la commune de Venosc, la plus emblématique de l'Oisans. En rive gauche du Vénéon, le versant orienté au sud-est qui domine ces quelques maisons est l'un des plus hauts et des plus abrupts du massif des Écrins. 2200 mètres séparent la plaine du seigneur local : le Rochail, qui culmine à 3022 m. Mais ce sont surtout les difficultés d'accès à cet univers qui laissent rêveur. Le village de Villard-Notre-Dame est lui-même perché au-dessus de falaises dans lesquelles une route improbable a été taillée en corniche et à grand renfort de tunnels. Les chemins qui y mènent n'ont rien à lui envier. Celui que je suggère ici pour la descente emprunte le fond accidenté d'une immense et profonde gorge. Il est resté longtemps délaissé et dégradé, mais en 2012, il a été réhabilité à l'aide de câbles, de rondins, d'escaliers et d'une passerelle pour en faire un stade de trail particulièrement sportif. À mettre au crédit des coureurs des cimes, qu'on apprécierait encore plus s'ils arrêtaient de recouvrir la montagne de peinture fluo...

Le sentier oublié qui monte directement depuis les Gauchoirs plus au sud est au contraire particulièrement escarpé et difficile à trouver. C'est une véritable aventure réservée aux adeptes des parcours sauvages et sportifs où souffle l'esprit audacieux de nos ancêtres. Il fut apparemment un axe important entre Venosc et Villard-Notre-Dame, comme en témoigne un tracé épais sur les cartes datant du XIX^e siècle. Ce n'est pas un cas isolé en Oisans, surtout à Venosc où il y avait une vingtaine d'itinéraires de ce genre, dont les 3/4 ont disparu (voir à ce sujet cet intéressant article : <http://freneydoisans.com/freneytique/a-la-recherche-des-sentiers-perdus/>).

Le fait que des avalanches particulièrement dévastatrices balayent ce versant n'est sans doute pas étranger à la disparition presque totale de ce sentier dans sa partie haute. Elles sont tellement énormes qu'elles constituent des cas d'espèces pour les scientifiques qui analysent ces phénomènes. Elles sont à la mesure de ce versant immense et mystérieux, que je parcours depuis plusieurs années à la recherche de ces itinéraires du passé. J'y ai retrouvé entre autres l'accès complexe à une étrange cabane perdue à plus de 2000 m, le nid d'aigle sans doute le plus tranquille qu'on puisse imaginer, où seuls de rares chasseurs de chamois vont encore. J'en ai parlé dans mon dernier ouvrage (<http://www.pascal-sombardier.com/2018/01/alpes-randonnees-insolites-et-spectaculaires.html>) et j'évoquais également le sentier de Combe Noire. Toutefois, je ne donnais que peu de précisions sur celui-ci que j'ai refait plusieurs fois depuis. Le parcours que je propose ici, entièrement revu, me paraît plus aisé, mais il faut malgré tout garder les yeux ouverts et suivre ma description à la lettre pour éviter de galérer des heures durant. Il faut également éviter de tenter l'aventure dans l'autre sens, les passages clés étant impossibles à trouver sans une bonne connaissance des lieux, et le terrain assez éprouvant.

Accès et point de départ : les Gauchoirs (842 m). Du Bourg-d'Oisans, prendre la route de Briançon, puis celle de La Béarde. Env. 3 km avant Venosc, tourner à droite direction la Danchère (le Lauvitel) puis à droite un peu après le pont. Se garer à l'entrée du hameau des Gauchoirs (commune de Venosc).

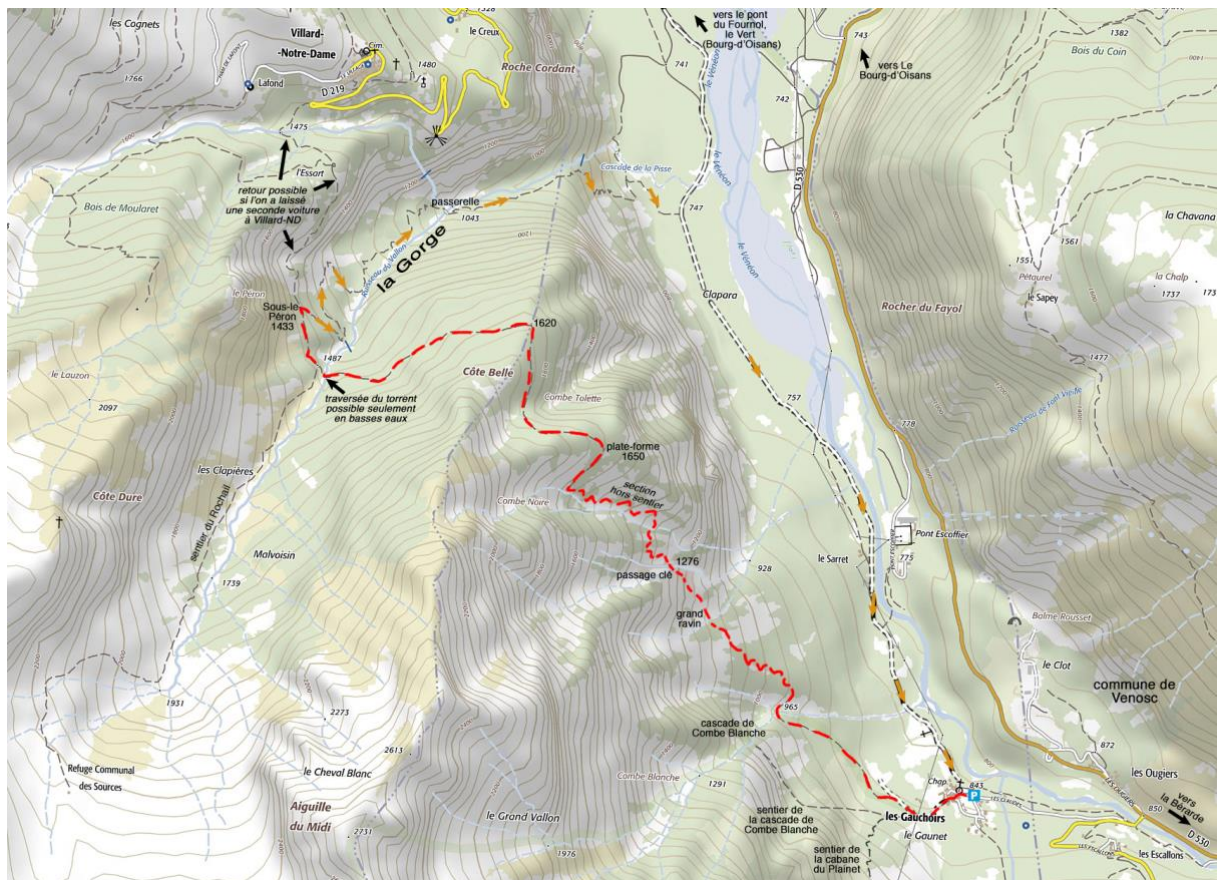
Dénivelé : environ 800 m.

Difficulté : le sentier qui monte des Gauchoirs à Côte-Belle n'existe plus que partiellement. Cela oblige, surtout dans la partie haute, à emprunter des pentes très raides et escarpés en cherchant le meilleur itinéraire, ce qui est loin d'être évident. Même la partie basse demande de l'intuition et présente des passages escarpés et parfois aériens. Très bonne condition physique requise, ainsi qu'un solide sens de l'itinéraire et une grande aisance dans les terrains raides et escarpés. Le sentier de la Gorge sous Villard-Notre-Dame, utilisé pour le retour, a été retracé et abondamment aménagé avec des escaliers, une passerelle et des câbles en 2012, mais reste assez soutenu.

Durée : 2 h 30 à 4 h de montée à la plate-forme de Côte-Belle (1650 m). 45 mn de là au lieu-dit « Sous-le-Péron, 1433 m » où commence la descente dans la Gorge ⁽¹⁾. Celle-ci prend 1 h pour un marcheur entraîné (le panneau indique plus) jusqu'aux abords de la cascade de la Pisse à 771 m. De là, il faut encore suivre la piste agréable le long du Vénéon pour revenir aux Gauchoirs (se fait bien en 40 mn, le panneau indique plus).

Carte IGN Top 25 : 3336 ET (Les Deux Alpes). Le sentier de la Gorge, récemment aménagé, ne figure pas sur cette carte, alors que, par une certaine ironie, on y voit des tronçons du sentier disparu de la combe Noire (tracés qui me semblent en outre inexacts car trop au sud et enjambant une branche du ruisseau trop accidentée pour être praticable aujourd'hui. Peut-être la topographie des lieux a-t-elle changé, ce qui n'aurait rien d'étonnant vu l'érosion due aux avalanches).

- **Ne tentez pas le sentier oublié entre les Gauchoirs et Côte-Belle s'il reste de la neige dans le versant au-dessus, théâtre de quelques-unes des plus grosses avalanches des Alpes.**
- **Le site peut également être dangereux lors d'un orage, les différents ravins et torrents charriant rapidement des tonnes de pierres.**
- **Le torrent issu du Rochail, à traverser au retour, est absolument infranchissable au printemps ou après de fortes pluies (pas de pont). En ce cas, la seule solution serait le retour par le même chemin, ce qui serait long, complexe et éprouvant.**
- *Ce topo est le fruit d'un travail et de plusieurs explorations sur le terrain. Si vous répétez cet itinéraire avec succès et en publiez une description sur le Net ou ailleurs, merci de citer votre source et de prendre en considération son caractère aventureux qui ne s'adresse pas aux randonneurs classiques, notamment en conservant les mises en garde listées ci-dessus.*



Description de l'itinéraire page suivante.

Itinéraire

Aller au fond du village et, devant la boîte postale, prendre à gauche une ruelle très étroite qui passe devant une fontaine doublée d'un lavoir. Après une petite centaine de mètres, la piste qui la prolonge tourne à droite. 30 m après la sortie de ce virage, laisser une sente partir à gauche (elle va à la cabane du Plainet et à la combe Blanche). Continuer 150 m pour en trouver une autre qui s'élève peu au début (elle domine la piste). Après 15 mn, elle arrive devant le lit souvent sec de la combe Blanche (marques jaunes). Le traverser tant bien que mal en visant le sentier visible en face dans une traversée à droite. Après celle-ci, il monte sur la croupe herbeuse de la rive gauche de combe Blanche (on trouve là de vieilles marques vertes en plus des marques jaunes, puis des marques bleues), puis, après 1000 m d'altitude, traverse à droite en passant trois éboulis. On arrive ainsi devant un grand ravin en piteux état qu'il ne faut pas hésiter à franchir horizontalement (délicat) pour retrouver la sente et les marques jaunes en face (cairn bien visible). On se rapproche ensuite d'une barre rocheuse et on monte jusqu'à un promontoire. Là, il faut suivre une sorte de vire qui semble se diriger vers un mur rocheux : c'est le passage-clé. Descendre quelques mètres et le franchir en diagonale (bonnes marches) jusqu'au-dessus d'une grande cascade en gneiss blanc, au sommet de laquelle on prend pied par quelques mètres délicats de désescalade (1276 m. Belle terrasse pour le pique-nique en bas à droite). Là cesse toute trace de chemin. Monter en louvoyant dans les arbustes et en suivant toujours les marques jaunes. Tirer à droite vers une arête où l'on trouve des rochers-escaliers commodes. Sur cette arête, peu avant son faite barré par des branches, repérer (cairn et marques jaunes) une trace qui part à droite dans les arbres. La suivre jusqu'à une petite combe herbeuse. Remonter celle-ci sur une vingtaine de mètres et traverser à droite vers une seconde arête. Un cairn invite à suivre à nouveau une trace dans les arbres à droite en légère descente en s'aidant d'une corde fixe sur la fin exposée avant d'atteindre le lit à sec du torrent de Combe Noire. Le traverser et remonter en face quelques gradins pour prendre pied sur la rive gauche. À partir de là, la progression est relativement évidente et facile dans des gradins herbeux raides si l'on reste près du bord du torrent tout en louvoyant dans ces gradins pour en éviter les parties les plus pentues (quelques cairns. Rester très attentif pour suivre des marques jaunes). Vers 1600 m, tirer à gauche en visant le pied d'une grande dalle gris clair. Là, on retrouve le chemin venant de Côte-Belle qu'il ne reste plus qu'à suivre à droite jusqu'à la plate-forme herbeuse à 1650 m.

Retour : de la plate-forme, le chemin tourne au nord-ouest. En se fiant aux marques jaunes, on arrive en 15 mn à un nouveau changement d'orientation plein ouest. Le sentier, un peu difficile, descend ensuite vers le torrent issu du Rochail.

Attention ! Ce torrent, modeste en temps normal, est totalement infranchissable au printemps ou après de fortes pluies et peut imposer le retour par le même chemin.

Après l'avoir traversé, on trouve le chemin du refuge des Sources qui monte à gauche vers le Rochail. On reste à droite sur moins de 400 m pour trouver, au lieu-dit « Sous-le-Péron, 1433 m », celui qui descend dans la Gorge ⁽¹⁾. Depuis que ce sentier est devenu un stade de trail, il a été retracé, agrémenté d'escaliers, de câbles et d'une passerelle. On le dévale donc en à peine plus d'une heure jusqu'à la cascade de la Pisse (771 m). Il ne reste plus qu'à suivre les panneaux indiquant les Gauchoirs, qui ne sont qu'à une quarantaine de minutes, 2,8 km et 100 m de dénivelé, sur une large piste où évoluent cavaliers et vététistes.

1 - Possibilité d'écourter le retour en continuant vers Villard-Notre-Dame (20 mn) où l'on aura laissé éventuellement une seconde voiture ou un vélo. Personnellement, il m'est arrivé de rentrer en stop de Villard-N-D jusqu'aux Gauchoirs.